

Dans un environnement déchiré par des conflits de nature et d'intensité diverses, un geste d'attention manifesté à l'égard des autres peut changer le monde, car il n'y a rien de plus apaisant que des mots et actions bienveillantes. Nous ne pourrions peut-être pas changer le monde entier au cours de notre vie, mais la bienveillance peut transformer la personne à qui elle est manifestée.

La vie nous offre des occasions en or pour faire de ce monde un endroit merveilleux par une action bienveillante, un sourire chaleureux, un geste authentique de reconnaissance et un amour désintéressé envers ceux qui ne sont pas aimés. Cela devient possible si nous identifions les choses importantes de la vie et nous nous y engageons consciemment. Une personne responsable sait distinguer ce qui est prioritaire dans la vie. « Aime avant tout, inspire avant tout. Que votre amour inspire quelqu'un à aimer un autre et, ensemble, nous construirons un monde heureux », déclare Israelmore Ayivor.

- Quelle est notre relation avec les personnes qui viennent dans nos centres apostoliques ? Les traitons-nous seulement comme des clients ou sommes-nous capables de leur manifester attention et proximité ?
- Comment transformer nos centres apostoliques en lieux de dialogue, de communion et de fraternité ?
- Quels sont nos efforts personnels pour transformer nos communautés en foyers d'amour, de partage et de relations interpersonnelles authentiques basées sur les valeurs évangéliques ?

6. Prière

Cher Jésus, aide-moi à répandre ton parfum partout où je vais.
Inonde mon âme de ton Esprit et de ton amour.
Pénètre et possède tout mon être si pleinement
que toute ma vie ne soit qu'une irradiation de toi.
Rayonne à travers moi et soit si présent en moi
que toute âme avec laquelle j'entre en contact
ressente ta présence dans mon âme.

(Saint John Henry Newman, prière préférée de sainte Teresa de Calcutta).



Avril 2024

PRENDRE SOIN DE NOS INTERLOCUTEURS

Pour être des communicateurs efficaces de la parole de Dieu dans ce monde technologique en constante évolution, il est important de redécouvrir la beauté des relations humaines et de l'interdépendance en même temps que la découverte de la technologie. Nous sommes donc appelés à promouvoir le dialogue et la communion, en faisant de la fraternité un mode de vie. Dans ce monde fragmenté, la communion, les relations authentiques et le partage ouvert des idées et de la vie elle-même sont indispensables. Toute relation authentique présuppose l'attention à l'autre, à ses besoins, et la capacité de se mettre à sa place.

1. Extrait de la lettre annuelle du Supérieur général

Il est temps de prendre soin des autres. Le mot « soin » exprime la prédisposition à « ob-server » et donc à connaître en observant. Certes, connaître non seulement de manière analytique, mais avec tout notre être – esprit, volonté et cœur – jusqu'à nous compromettre avec l'autre. Cette attitude de sortie de nous-mêmes présuppose la capacité de relation qui est à la base de la formation de notre identité de personnes. C'est pourquoi, surtout en cette période d'après pandémie, il ne s'agit pas de récupérer uniquement les choses que nous avons perdues, mais de parier sur la qualité des rapports avec les personnes, sur *la croissance intégrale* de la personne : *intégrale*, c'est-à-dire toutes les dimensions de l'être humain, y compris l'horizon de significations vers lequel tendre. Prendre soin du prochain, c'est répondre à la question de Dieu posée à Caïn : *Où est Abel, ton frère ?* (Gn 4,9). Question posée au début de l'histoire de l'humanité et qui vaut encore aujourd'hui devant les nombreuses formes de pauvreté et de valeurs humaines piétinées. « La culture du bien-être – souligne le pape François – qui nous conduit à penser à nous-mêmes, nous rend insensibles aux cris des autres, nous fait vivre dans des bulles de savon, qui sont belles, mais qui ne sont rien, sont

l'illusion du futile, du provisoire, qui conduit à l'indifférence envers les autres, et même à la mondialisation de l'indifférence. Dans ce monde de la mondialisation, nous sommes tombés dans la mondialisation de l'indifférence. Nous nous sommes habitués à la souffrance de l'autre, elle ne nous concerne pas, elle ne nous intéresse pas, ce n'est pas notre affaire » (Lampedusa, 8 juillet 2013) [*La métamorphose de la fraternité* (2)].

2. La rencontre avec la Parole de Dieu

L'attention portée aux autres est le résultat naturel d'un amour authentique. Saint Jean, l'apôtre de l'amour, souligne que l'amour chrétien n'est pas simplement une émotion humaine, mais plutôt l'amour même de Dieu exprimé en nous et à travers nous. Vivre dans l'amour est donc l'expression la plus sûre de notre foi en Jésus, dont l'amour pour nous a été sans limite, immérité et sacrificiel.

⁷ Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. ⁸ Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. ⁹ Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. ¹⁰ Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. ¹¹ Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. ¹² Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection... ²⁰ Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. ²¹ Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère (1 Jn 4,7-12.20-21).

3. L'enseignement de l'Église : *Evangelii gaudium*, 88 ; 92

Dans la constitution Gaudium et Spes, l'Église a clairement défini son rôle dans le monde moderne et sa responsabilité dans la mission que Dieu lui a confiée. Le document met l'accent sur la défense de la dignité humaine, au cœur de laquelle se trouvent le respect et l'attention mutuels.

Parmi les principaux aspects du monde d'aujourd'hui, il faut compter la multiplication des relations entre les hommes que les progrès techniques actuels contribuent largement à développer. Toutefois le dialogue fraternel

des hommes ne trouve pas son achèvement à ce niveau, mais plus profondément dans la communauté des personnes. (...) Dieu, qui veille paternellement sur tous, a voulu que tous les hommes constituent une seule famille et se traitent mutuellement comme des frères. (...) À cause de cela, l'amour de Dieu et du prochain est le premier et le plus grand commandement. L'Écriture, pour sa part, enseigne que l'amour de Dieu est inséparable de l'amour du prochain : « ... tout autre commandement se résume en cette parole : tu aimeras le prochain comme toi-même... La charité est donc la loi dans sa plénitude » (Rm 13, 9-10 ; cf. 1 Jn 4, 20). Il est bien évident que cela est d'une extrême importance pour des hommes de plus en plus dépendants les uns des autres et dans un monde sans cesse plus unifié (*Gaudium et Spes*, 23.24).

4. La pensée du Fondateur : AP 1957, 174 et 176

La vie et la mission du bienheureux Jacques Alberione pourraient se résumer ainsi : amour de Dieu et amour du prochain. Il était tellement imprégné de l'amour de Dieu qu'il a voulu le concrétiser en aimant l'humanité et en voulant faire quelque chose pour les hommes du nouveau siècle. Il a exhorté ses fils et ses filles sur l'importance d'aimer Dieu en montrant un amour authentique pour les autres.

Le premier commandement est la charité envers Dieu : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton esprit, de tout ton cœur et de toute ta force. » (...) Le deuxième commandement est semblable au premier : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Il est semblable au premier. Et Jésus le rappelle aux pharisiens qui lui avaient posé une question insidieuse. Et eux, sous prétexte de défendre l'honneur de Dieu, combien de fois n'ont-ils pas aimé leur prochain, et parfois, même pas ceux qui devraient être les plus proches et les plus chers. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Et cela veut dire que nous devons penser à notre prochain comme nous pensons à nous-mêmes et comme nous voudrions que les autres pensent à nous ; et nous devons désirer pour notre prochain le bien que nous voudrions pour nous-mêmes (APD56 142.143).

5. De la parole à la vie

L'attention portée aux autres est une disposition intérieure qui conduit à faire passer les autres avant soi. Ce n'est pas un luxe que nous nous permettons, mais une responsabilité fondamentale en tant qu'êtres humains.